

Pour une exploitation pédagogique du conte africain francophone en Amérique du Nord



MARIE-JOSEE KINKINGNEHUN

Born and raised in Paris, Marie-Josée Kinkingnehun attended the Lycée Français de Bruxelles (Belgium) and graduated from the Université du Maine (France). She also studied at the Institut d'Administration des Entreprises in Rouen (France) and on a scholarship at Penn State University. She was an intern with American Express in Paris and a translator for Bonnaig & Associates in New York. She taught at K-12 level in Princeton, NJ and is currently teaching at the Williston Northampton School, MA. With roots in Africa, Marie-Josée Kinkingnehun has a keen interest in francophone cultures. She is the author of *Le Génie du Manguier* a story in the tradition of African folk-tales didacticized by Nathalie Gachon (<http://www.legendedumanguier.com>).

*J'ai appris l'italien pour parler au Pape
L'espagnol pour parler à ma mère, l'anglais
Pour parler à ma tante, l'allemand pour
Parler à mes amis, et le français pour parler à
Moi-même.*

Charles Quint

*Conte, conte je veux conter un conte !
Laissez-moi me coucher sur le dos d'un pantal.
Plonger dans la parole et y nager à grandes brassées.
J'y nagerai et mes pieds battant l'eau feront puntupanta.
Ce que je vais dire est plus merveilleux qu'un songe !*

Amadou Hampâté Bâ

À l'heure des nouvelles technologies, il nous est paradoxalement peu donné le temps de rêver. Se plonger dans l'univers féerique et magique du conte ouvre une porte vers l'évasion. Pourquoi utiliser le conte africain pour les apprenants de français langue étrangère ? Les raisons et les bénéfices sont nombreux et variés. Le conte africain reste un merveilleux outil pédagogique pour les enseignants et les apprenants de français langue étrangère. En effet, le conte africain permet d'aborder l'interculturalité et l'intertextualité dans la classe de français. Il est générateur d'intérêt de la part des apprenants qui peuvent établir des parallèles avec leur propre culture. D'autre part, la société africaine est une société dans laquelle le savoir est transmis oralement contrairement aux sociétés indo-européennes.

Cette communication se propose de montrer comment un atelier sur l'enseignement du français à travers les contes africains en classe de français langue étrangère, est présenté aux enseignants et donne des stratégies pour l'exploitation du conte africain *L'antilope et l'escargot*.

Depuis quelques années, les manuels scolaires de français dans les programmes américains font une part belle à l'Afrique francophone. Cependant, peu nombreux sont les enseignants qui osent s'aventurer sur ce territoire inconnu. Or le conte africain permet de démystifier les idées préconçues sur l'Afrique et de rallier l'apprenant à la culture via l'écriture et la lecture. De par sa simplicité le conte est un outil parfaitement adéquat, notamment dans les classes primaires et secondaires. L'atelier sur les contes africains est un atelier théorique et pratique car les enseignants repartent avec un kit prêt à utiliser. L'atelier dure généralement 75 minutes et se concentre sur la compréhension du monde francophone. La formatrice explique aux enseignants que l'idée est d'amener les apprenants à des niveaux supérieurs de compréhension linguistique et culturelle. L'atelier débute par une présentation de la typologie du conte africain : le conte africain comme miroir de la société, le griot, la structure du conte, les personnages du conte, etc. Avant de débiter, il est intéressant de demander aux participants enseignants d'exprimer ce qu'ils connaissent de l'Afrique : sa localisation, sa population, ses langues, ses mœurs, etc. Les idées préconçues sont inévitables. Ce premier contact permet de nuancer quelques préjugés et, introduisant l'exploitation du conte dans la classe de français, de mettre en exergue la richesse culturelle de l'Afrique.

Quelques caractéristiques du conte africain

Le conte

Le conte africain est un miroir de la société. Il reflète les croyances, les coutumes et traditions d'une population. C'est par son biais que la société africaine se reconnaît et garde ses repères. Mais le conte n'a, pour ainsi dire, aucune d'existence si le conteur, le griot, ne le perpétue pas.

Le griot

En Afrique, la personne qui raconte des histoires est appelée le griot. Personnage central dans la société africaine, il a plusieurs rôles :

- Griot conteur : il enseigne la genèse de son peuple ; il divertit et enseigne en même temps ; il établit une interaction avec son audience.
- Poète épique : il est rattaché à une grande famille dont il connaît parfaitement la généalogie ; il récite le passé glorieux, épique d'un héros, prince ou royaume.
- Gardien de la mémoire : il remplit la fonction d'un clerc et transmet la mémoire collective.
- Chanteur sacré : il raconte avec des chants sacrés.

La structure du conte

Le conte africain débute par une formule d'entrée et se termine par une formule de sortie où le conteur fait participer son audience. C'est un moyen de faire participer la société entière et de voir également si l'assistance est attentive. Ci-dessous, des exemples en langue *wolof* (Sénégal).

Formule d'entrée

Conteur : *Lé bon !* Voici un conte !
Assistance : *Li ppon !* On t'écoute !
Conteur : *Amon na fi !* Il était une fois.
Assistance : *Dan am !* Oui, ça eut lieu !

Formule de sortie

Conteur : *Leeb bi djer na !* Le conte est fini. « Le conte est allé se perdre en mer ».
Assistance : Sans réponse

Les personnages du conte

Le conte africain a pour particularité de personnifier les animaux et la nature, autant d'éléments auxquels viennent s'ajouter les hommes, les génies, le mélange entre magie et coutume, etc.

Un atelier tel que celui décrit brièvement ici génère l'intérêt de la plupart des professeurs de Français Langue Étrangère qui cherchent à intégrer les contes africains dans leur enseignement. La présentation du conte *L'Antilope et l'escargot* détaillée ci-après montre comment l'enseignant peut l'exploiter et impliquer les apprenants comme de véritables agents. Il est à rappeler que l'utilisation du français est indispensable.

Exploitation pédagogique du conte *L'antilope et l'escargot*

Jour 1

Mémorisation du conte *L'antilope et l'escargot*. À l'aide d'un tableau de feutre représentant le décor et de figurines, l'enseignant raconte l'histoire.

Jour 2

Aborder le conte en trois parties :

- l'introduction des personnages
- l'histoire
- la morale

Utilisation de la méthode TPR¹ qui permet à l'apprenant de se construire une mémoire visuelle et auditive tout en apprenant le vocabulaire approprié : mimer chaque action du conte. Pour les verbes boire et manger, par exemple, prendre sa main et la porter vers sa bouche afin que les apprenants associent cela à la soif et à la faim. Faire répéter aux apprenants la gestuelle et écrire au tableau : j'ai faim et j'ai soif. Faire ainsi pour tout le conte.

Jour 3

Diviser la classe en groupe de trois et remettre à chaque groupe une enveloppe contenant dix phrases découpées et leur demander de reconstituer le conte. Sur des grandes bandes, écrire une dizaine de phrases. Demander à dix apprenants de mettre les phrases dans l'ordre au tableau. Les apprenants toujours en groupe de trois dessinent le conte sur une feuille de papier divisée en dix et recréent le dialogue. Utiliser des exercices de compréhension construits à partir du conte.

Jour 4

Si possible, inviter un griot (on en trouve en Amérique du Nord) ou faire écouter de la musique africaine d'Afrique de l'Ouest.

Jour 5

Remettre un exemplaire du conte à chaque apprenant afin qu'il se familiarise avec les mots, les verbes et la morale. Demander aux apprenants (les plus jeunes) de lire le conte à leurs parents et de revenir le cinquième jour avec les commentaires de leurs parents.

Jour 6

Les apprenants toujours en groupe de trois créent leur propre conte africain en forme de livre pour enfants.

Fin

Pièce de théâtre en assemblée générale.

¹ *Total Physical Response* : méthode rétion inventée popularisée par Dr. James Asher dans les années 60 et 70.

L'exploitation du conte africain en classe de français est une autre façon d'intéresser les apprenants et les enseignants. Il est important de donner un outil de travail aux enseignants afin qu'ils ne se sentent pas désarmés. Au-delà du conte, l'enseignant peut également faire ses propres recherches sur la musique africaine francophone ou sur le cinéma africain. Il est à noter que les apprenants apprécient l'étude d'un conte court, riche en culture, en musique et riche en vocabulaire.

ANNEXE – QUELQUES PROVERBES AFRICAINS

- C'est le chien qui cherche l'os et non le contraire.
- Le grain de maïs ne dispute pas avec le poulet.
- C'est par précaution que le crocodile dort les yeux ouverts.
- Un long trajet ne tue pas le serpent.
- La chèvre qui veut la prospérité ne joue pas avec la panthère.
- En mangeant la main du singe regarde la tienne.
- On aide le lézard à grimper mais non la tortue.
- Le fils de l'homme ne ressemble pas au singe.

BIBLIOGRAPHIE

Georges Agba, *Contes d'Afrique Centrale*, Nathan Afrique, 1984 [contient le conte L'antilope et l'escargot].

Lily Boulay, *Magie du conte*, A. Colin-Bourrelier, 1982.

Georges Jean, *Le pouvoir des contes*, Casterman, 1981.

